d'une enfant de treize ans, la pure et idéale Agnès, qui s'écrie, saintement impatiente de mourir: Bourreau, pourquoi tardes-tu?

Ainsi, tous nous apparaissent nimbés de l'auréole empourprée, que leur a méritée leur martyre, c'est à-dire, l'acte le plus magnifique, la preuve la plus authentique, le témoignage le plus irrécusable du courage humain. Ils l'ont subi. ce martyre — les uns pour la défense de la foi — les autres pour l'intégrité de la vertu — tous pour l'honneur de la vérité et pour la cause de la liberté. Sur ce vaste champ de bataille. où se livre la lutte gigantesque entre la vérité et l'erreur. l'héroïsme se transmet de l'un à l'autre, comme dans une mêlée le drapeau du régiment passe des mains du blessé qui tombe aux mains du soldat resté debout, et grâce à cet héroïsme qui n'a connu ni défaillance ni interruption, notre foi chrétienne demeure vivace, inébranlable, sûre d'elle même. Rien ne saurait la secouer jusqu'à la faire tomber, et vraiment on ne peut s'empêcher, malgré la charité que l'on doit à tous et même à ses ennemis, de hausser les épaules et de sourire de pitié, en voyant la prétention qu'émettent certains petits roquets d'étouffer de leurs piteux aboiements la grande voix qui s'élève de ces tombes de héros et qui clame vers le ciel la vérité de notre foi et la certitude de nos espérances.

Rappelons-nous que nous sommes les descendants de ces héros et de ces saints. Filii sanctorum sumus. Et pour être dignes d'eux, Dieu ne nous demande pas de souffrir autant qu'eux. Il nous demande seulement de résister à un persifflage, au qu'en dira-t-on, à l'opinion publique elle-même, si l'opinion publique est erronée; il nous demande de vivre selon notre foi, selon nos principes, selon nos convictions; il nous demande, en un mot, d'être nous-mêmes, c'est-à dire frères du Christ et enfants de l'Eglise, nous rappelant la parole de son Fils: "Celui qui rougira de mon Père devant les hommes, je rougirai de lui devant mon Père. Celui qui me confessera et me louera devant les hommes, je le louerai

devant mon Père qui est dans les cieux".

fr. H. HAGE, O. P.

(A suivre)

